

SEMAINE DU SAHEL & DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

26—30 octobre 2015 — Milan, Italie

EXPO 2015

Session spéciale RPCA et Réunion SEG-AGIR 29-30 octobre 2015



MOT D'OUVERTURE

M. François-Xavier de Donnea, Président du CSAO

Monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO,
Monsieur le Président de la Commission de l'UEMOA,
Monsieur le Ministre coordonnateur du CILSS,
Monsieur le Représentant de la Société civile et du secteur privé,
Monsieur le Président de la Banque ouest-africaine de développement,
Madame la Directrice du Département Afrique de l'Ouest & centrale de
l'Union européenne,
Monsieur le Représentant de l'Union européenne,
Monsieur le Coordonnateur régional humanitaire pour le Sahel,
Madame l'Administratrice adjointe du Bureau Afrique de l'USAID,
Monsieur le Conseiller principal, région Afrique de la Banque mondiale,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Membres du Réseau de prévention des crises
alimentaires,
Mesdames et Messieurs les parties prenantes de l'Alliance globale pour
la résilience – AGIR,
Honorables invités,

L'exposition universelle de Milan – et grâce à l'invitation de
l'Union européenne – nous offre l'agréable occasion de tenir
cette Session spéciale du RPCA ainsi que la réunion du Groupe
d'experts seniors d'AGIR. Je voudrais particulièrement saluer
la disponibilité du Président Ouédraogo de la Commission de
la CEDEAO qui nous rejoindra à partir de demain ; ceci est un
signe d'intérêt remarqué des organisations régionales pour
nos travaux.

Cela fait maintenant plus d'une trentaine d'années que le
Réseau de prévention des crises alimentaires – RPCA – est créé,
dotant ainsi la région d'instruments nécessaires pour prévenir
les crises alimentaires et nutritionnelles, les anticiper, mais
aussi pour les gérer convenablement lorsqu'elles surviennent.
L'exposition universelle de Milan - espace d'échanges culturels,
de savoirs et de savoir-faire en matière d'alimentation et de
nutrition - nous offre une des plus belles opportunités de
partager la riche expérience que le Sahel et l'Afrique de l'Ouest
a accumulée depuis 30 ans à travers le Réseau.

Mesdames et Messieurs,
Honorables invités,

Afin de partager cette réussite – qui fait du Sahel et de l’Afrique de l’Ouest une région pionnière en matière de prévention des crises alimentaires – nous avons jugé utile de vous la raconter à travers un film documentaire, en donnant la parole à des témoins de l’histoire. En plus des témoignages sur ses origines et ses acquis, nous avons voulu également insister sur les principaux défis que notre Réseau devrait faire face maintenant et dans les années à venir. Au cours de nos échanges, nous aurons l’agréable occasion de partager avec vous quelques outils qui font la fierté du Réseau.

Je voudrais particulièrement remercier et féliciter les vétérans du RPCA qui ont accepté de faire le déplacement à Milan afin d’apporter leurs témoignages vivants.

En racontant cette histoire réussie ici à Milan, notre ambition est que cette belle aventure sahélienne et ouest-africaine puisse inspirer d’autres régions d’Afrique et au-delà dans le reste du monde.

Mesdames et Messieurs les participants,

Comme vous le savez déjà, le RPCA accueille depuis 2012 l’Alliance globale pour la résilience – AGIR que nous avons officiellement scellée en décembre 2012 à Ouagadougou. Vous vous rappelez également que nous avons adopté une feuille de route régionale et que nous avons convenu que celle-ci soit déclinée dans les États en « Priorités résilience pays » (PRP-AGIR), à travers des dialogues inclusifs nationaux. Au moment où je m’adresse à vous, les 17 États membres de la CEDEAO, de l’UEMOA et du CILSS sont officiellement engagés dans le processus. Cinq pays ont déjà validé leurs priorités nationales et cinq autres le feront d’ici les trois prochains mois. Tout en saluant ces avancées, je voudrais insister particulièrement sur le double enseignement que nous devons tirer. Le premier enseignement est que nous devons nécessairement adapter la démarche de mise en œuvre de l’Alliance aux contraintes et réalités propres de chaque pays – notamment en intégrant les pas de temps requis pour garantir l’appropriation et la durabilité des processus. Le second enseignement est que

l’adoption des priorités nationales n’est pas la finalité du processus car le plus important demeure l’engagement et la mobilisation politique, financière et technique pour leur mise en œuvre. Cela devrait être une priorité pour tous, les États et leurs organisations régionales en premier lieu, mais aussi celle de l’ensemble des partenaires techniques et financiers. Je souhaite que cette question de mise en œuvre des priorités nationales constitue désormais le sujet central de nos réflexions actuelles et à venir.

Mesdames et Messieurs les parties prenantes de l’Alliance,

Milan devrait être pour nous le lieu idéal pour réaffirmer notre engagement pour ce partenariat de longue durée – je dirais même ce « **Contrat de génération** » – que nous avons conclu à travers AGIR. Je me réjouis particulièrement de l’engagement de la communauté internationale qui s’est traduite ces dernières années par une multitude d’initiatives résilience en faveur de la région, y compris celles développées à travers les stratégies pour le Sahel. Tout en se félicitant de cette prise conscience – et avant de terminer mes propos – je voudrais particulièrement insister sur le fait que la clé du succès réside dans notre capacité à fédérer et à faire converger nos interventions. De mon point de vue l’Alliance AGIR – pour laquelle nous sommes tous engagés – devrait servir de « **Cadre fédérateur et de convergence** », à travers lequel chaque acteur aura la visibilité souhaitée tout en contribuant à l’efficacité de l’action collective. En s’appuyant sur le cas nigérien qui sera présenté lors de nos échanges, nous voudrions faire la démonstration que les PRP-AGIR peuvent effectivement servir de cadres fédérateurs et de convergence de toutes les initiatives résilience dédiées au pays en vue de l’atteinte d’une ambition nationale unique. Nous devons absolument faire en sorte que ce souhait, largement exprimé par les États engagés, se concrétise. Je nourris l’espoir qu’à l’issue de la réunion nous parviendrons à un consensus permettant à l’ensemble des parties prenantes de l’Alliance de s’engager résolument sur le chemin de la coordination, de la cohérence et de la convergence de nos initiatives, condition indispensable pour garantir la réussite et l’efficacité de notre action commune au bénéfice de la résilience des populations sahéliennes et ouest-africaines.

Je vous remercie pour votre aimable attention.